

Cadrage

Ne manquez surtout pas le rendez-vous d'automne

Léo Bonneville

Number 125, July 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50768ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bonneville, L. (1986). Cadrage : ne manquez surtout pas le rendez-vous d'automne. *Séquences*, (125), 2-3.

CADRAGE

ne manquez
surtout pas le
rendez-vous
d'automne

Cet exemplaire de *Séquences* que vous tenez en main et que vous lisez présentement est le dernier sous cette forme. Le sondage que nous avons effectué nous a amenés à reconsidérer la tenue de la revue. Et après moult discussions, le Comité de rédaction a décidé d'apporter des transformations notables que je tiens à vous annoncer.

Tout d'abord, *Séquences* va se présenter, dès octobre prochain, sous une nouvelle toilette. Le format sera agrandi. Il permettra de faire une meilleure utilisation des photos et une plus agréable répartition des articles. Le présent format se perdait trop souvent dans les présentoirs des tenanciers de journaux et de magazines. Ainsi *Séquences* prendra sa place à côté des autres revues qui ont adopté un format que je dirais standard. De plus, la parution augmentera d'une édition. C'est-à-dire que la revue paraîtra cinq fois l'an au lieu de quatre. C'est un vœu que nous ont formulé de nombreux abonnés et lecteurs qui se

plaignaient d'un trop grand écart entre deux parutions. Ainsi vous recevrez *Séquences* tous les deux mois (au lieu de trois), sauf pour le dernier numéro de l'abonnement qui sortira avant le Festival des films du monde qui se tient au mois d'août. Nous pensons ainsi mieux servir à la fois les lecteurs et le cinéma. Car ce qui était gênant, c'est le retard dans la parution de la revue qui ne permettait pas de traiter des films dès leur sortie. À l'avenir, il sera plus facile de suivre l'actualité. Comme nous changeons de format, nous avons voulu revoir toute la présentation intérieure. Nous avons fait appel à un maquettiste qui nous a soumis un projet vraiment attrayant. Vous pourrez dire que la revue a été visitée de fond en comble. Les différentes sections vont se rajeunir, les chroniques prendront un air moins austère et les photographies disposeront d'un espace plus important. En fait, c'est le regard qui se promènera sur des pages plus captivantes.

Ces changements vont-ils modifier l'orientation de la revue? Pas du tout. Nous tenons — et nous sommes fermes là-dessus — à donner priorité au cinéma de chez nous. Si nous n'en parlions pas, ce n'est pas à l'étranger que nous trouverions des renseignements et des critiques sur nos films. Nous continuerons à interroger nos cinéastes. Nous considérons que leur donner la parole, c'est recevoir des détails et des précisions de première main. Depuis les derniers numéros, nous avons commencé à faire des reportages sur des films en cours de tournage. Nous espérons fournir régulièrement des reportages qui permettent de connaître les productions en cours. Et de savoir dans quelles conditions travaillent nos réalisateurs et comédiens. Si l'équipe de *Séquences* est bien en place, cela ne veut pas dire que le

nombre de ses collaborateurs soit limité. De nouvelles personnes viennent de s'ajouter donnant ainsi des articles plus variés et des points de vue divers. Cela est stimulant pour une revue, surtout si nous ne sommes pas toujours d'accord, comme en témoigne la section Pointage (qui deviendra Mise aux points). Si Séquences se veut une revue sérieuse, cela ne lui interdit pas de soumettre ses lecteurs à des jeux. Dès le prochain numéro, vous serez appelés à faire valoir vos connaissances en cinéma. Les lecteurs qui

Si Séquences vit pour ses abonnés, elle devrait également vivre par ses abonnés.

trouveront la ou les réponses exactes auront une chance de gagner un livre ou une gravure sur le cinéma.

Ce programme que nous vous dévotions ne va pas sans frais supplémentaires. Même si nous recevons l'aide précieuse du Conseil des Arts et de la Société générale du cinéma — et ces deux organismes apprécient nos efforts pour moderniser la revue —, il faut que nos lecteurs nous accompagnent. Puisque vous recevrez à l'avenir cinq numéros, le prix de l'abonnement va naturellement augmenter. Mais faiblement si nous considérons le coût de fabrication. Nous encourageons fortement nos lecteurs à s'abonner. L'économie qu'ils réalisent rejaillit sur la revue. Séquences subit une perte chaque fois que la revue est vendue au numéro. C'est dire que Séquences

n'est pas une revue à but lucratif. Si elle vit pour ses abonnés, elle devrait également vivre par ses abonnés. C'est ce que nous espérons.

Je crois que nous n'avons jamais déçu nos abonnés. Sans doute, ils peuvent trouver que certains numéros sont plus intéressants que d'autres. C'est normal. En plusieurs occasions, nous leur avons même fourni des numéros spéciaux très substantiels. C'était pour nous un plaisir et une fierté de marquer un événement en produisant un numéro de collection. Dans la présente édition, le lecteur trouvera l'index des numéros 111 à 125 inclusivement. C'est dire que tout Séquences est maintenant indexé. Nous avons publié, en mars 1983, un cahier hors série qui couvrait les numéros 1 à 110. Ces deux index sont indispensables à ceux qui veulent recourir à Séquences pour trouver un article, une critique, une interview. Ils deviennent des instruments de travail précieux.

C'est une nouvelle aventure que va entreprendre Séquences. Nous l'envisageons avec sérénité et enthousiasme. D'autant plus que le cinéma d'ici semble en pleine expansion. On parle de plus en plus de cinéastes qui s'appêtent à tourner. C'était le temps — alors que notre cinéma semble vouloir s'affirmer davantage — pour Séquences de se renouveler et d'apparaître comme la revue en progrès. C'est ce que nous espérons que vous trouverez dans le prochain numéro. Surtout, ne manquez pas le rendez-vous d'automne.

Léo Bonneville